

Mac Tessier

L'historien du badminton



A PRÈS AVOIR RELU TRÈS ATTENTIVEMENT LE bel article «60 ans d'évolution», composé par **Gaëtan Jean** et paru dans l'Entrefilet, il y a une quinzaine d'années, j'aimerais ajouter certains faits qu'un grand nombre de personnes ne connaissent pas.

Notre sport préféré a été inventé par des militaires anglais cantonnés aux Indes, autour de 1870. On l'appela d'abord «Poona» et, plus tard, le nom changea en «Shuttlecock and Battledoor» (volant et raquette). Quelques officiers anglais introduisent ce nouveau sport en Angleterre à la résidence du Duc de Beauport, qui avait donné le nom de Badminton à sa propriété dans le Gloucestershire.

Dans la province de Québec, dès 1921, le sport se jouait dans des manèges militaires. Plus tard, principalement à Montréal, les clubs M.B & S.C. (1926), M.A.A.A., Montréal Winter Club et Cliffside ouvraient leurs portes. La ligue «Lake Shore» devient très populaire à l'ouest de Montréal. Dans la vieille capitale, le manège militaire de la Grande-Allée (1920), Le Québec Winter Club (Q.W.C.) (1930), et la salle St-Sacrement faisaient de bonnes affaires.

Des joueuses, plusieurs francophones, se signalaient: **Marcelle Brunet**, championne canadienne en simple féminin (1923); **Marguerite Delage** et **Marjorie Barrow**, trois fois championne canadienne en simple féminin (1931, 1932, 1934); **Louise Turcot Richer** et **Marjorie Delaney**, finaliste canadienne en double féminin; **Marjorie Delaney**, championne canadienne en simple féminin (1939); **Yvette Lafferty Porteous**, championne canadienne en simple féminin, membre du M.B. & S.C.; **Frank Denis**, bon athlète, quitta Québec et devient président du M.B. & S.C. (1952-1953).

Il ne faut pas oublier **Alice Boivin**, une des meilleures joueuses canadiennes vue à l'œuvre sur le terrain. Alice eut le plaisir de vaincre **Marjorie Delaney** deux fois après que celle-ci eut gagné le titre canadien. Malheureusement, Monsieur Boivin n'était pas fortuné et ne pouvait envoyer sa fille jouer en dehors de la province.

Après la guerre (1939-1945), le badminton extérieur pris beaucoup d'ampleur, autour de 1947, à l'Île Bizard et surtout dans la vieille capitale où plus de 300 terrains étaient utilisés, à longueur de soirée, durant la saison estivale. Imaginez le nombre de volants utilisés à cause de mauvai-

ses frappes dues au vent. Les adeptes ont bien-tôt réalisé que le bon badminton se jouait à l'intérieur. La salle Limoilou se mit en branle (autour de 1949) et une ligue mixte Québec District démarre avec huit équipes.

Des rencontres interclubs ont pris naissance dans la province et alimentées par les villes suivantes: Montréal/M.B.&S.C. et M.A.A.A.; Trois-Rivières/Manège Militaire; Québec/Q.W.C.; Chicoutimi/Arvida/Kénogami/Jonquière (1955).

De nombreux championnats provinciaux, canadiens et Omniums furent organisés au Q.W.C. Une fois, les titres Juniors, adultes et internationaux avaient été disputés sur six terrains, du lundi au samedi. Présences à noter: **Tan Joe Hock, Charoen Wattanasin, Roger Mills, Ng Boon Bee, Erland Kops, Channarong Ratana-seangsuang, Lim Say Hup, Tan Aik Wang, Judy Devlin, Jamie Paulsen, Yves Paré, Ohm Poh Lim, Sven Anderson.**

Un bon nombre de joueurs du Québec ont participé aux Championnats de la Nouvelle-Angleterre, à Boston. Par la suite, le Tournoi Invitation du Carnaval fut institué pour attirer les bonnes raquettes américaines, **Stan Hales** et son frère, entre autres. Une année fut très spéciale: **Wayne Schell**, organisateur du tournoi de Boston, admirait les pancartes de bienvenue lors de sa visite au Carnaval et voulut en obtenir d'aussi belles pour son tournoi. L'ami **Jean-Paul Havard**, l'auteur de ces oeuvres d'art, offrit d'emblée de satisfaire le visiteur et refusa tout paiement. La livraison se fit en février suivant par autobus, avec au moins 35 joueurs québécois à bord. **Gaëtan Jean** et **Serge Parent** jouèrent, en finale, la partie de leur vie contre deux

Américains hautement cotés. **Jim Popp** et **M. Carpenter** décrochèrent une victoire très serrée. Le groupe québécois fut invité à la résidence Schell pour le cocktail et le brunch du dimanche midi. Étaient présents **Denyse Julien, Johanne Falardeau, Lynda Lajeunesse, Denys Martin, Gaëtan Jean, Serge Parent**, etc. Si je ne m'abuse, le voyage avait été organisé par Badminton Québec. Merci encore.

Plusieurs championnats internationaux ont été organisés par Badminton Québec au Centre Pierre-Charbonneau, toujours avec un franc succès. Dommage que les dirigeants de Badminton Canada ne permettent pas à l'équipe québécoise de mener un événement qui fera encore une réussite financière au lieu de vider le compte de banque de Badminton Canada.

Le championnat Omnium canadien de badminton a été mis sur pied au Québec pour les joueurs Maîtres (40+ et 50+), athlètes qui ont dépassé leur bonne forme et ne peuvent compétitionner contre les jeunes. Premier du genre au monde, ce genre de tournoi a été inventé lors de la première assemblée de Badminton Québec, tenu en 1974 à St-Donat dans les Laurentides. Le président de Badminton Canada, **Lorne Worthman**, et son gérant, **David Folinsbee**, étaient présents dans une unité de motel pour discuter de la question avec quelques représentants des régions du Québec. Ils ont imaginé une formule acceptée d'emblée dans tout le Canada. Merci Badminton Québec! Le tournoi devait être à cinquante pour cent à caractère social. Le titre d'Inoubliable tournoi signifiait que les participants n'oublieraient jamais l'événement et pour-

raient renouveler connaissance avec les amis qu'ils avaient presque oubliés.

Les deux premières éditions ont été au Q.W.C. à Québec en 1975 et 1976, pour ensuite alterner entre l'Est et l'Ouest du pays, dans les villes intéressées à s'impliquer. Les catégories d'âges sont maintenant pour les messieurs et les dames de 35+, 40+, 45+, 50+, 55+, 60+, 65+, 70+, 75+, 80+.

Les Américains qui ont visité Québec pour les deux premiers tournois ont tellement aimé la formule qu'ils l'ont copié. En 1985 à Toronto, se jouait un autre tournoi du genre qui fut un fiasco complet, les dirigeants avaient «oublié» de suivre la formule établie.

Malheureusement, les athlètes québécois accrochent leur raquette lorsqu'ils sont encore relativement jeunes. Ils quittent le badminton pour d'autres sports, certains se marient..... d'autres s'adonnent au tennis ou au squash, amusement trois fois moins exigeant pour leur corps endolori.

Ainsi, les participations aux Championnats des Maîtres se font de plus en plus rares, même lorsque le tournoi a lieu au Québec, comme par exemple en 1991 et en 2003 à Montréal. En 2003, à l'âge de 97 ans, monsieur Henry Paynter Sr. de la Colombie-Britannique est venu jouer en simple, double et mixte!

Joyeux 75^e anniversaire à Badminton Québec et à toute l'équipe!

J. Mac Tessier

Pionnier

P.S. Si, dans cet article, j'ai fait des erreurs de dates ou de personnes, je vous prie de m'en excuser. Pour une personne qui a dépassé les trois-quarts de siècle en âge, la mémoire est devenue, par définition, une faculté qui oublie.